

Dossier de presse

  
FONDATION-  
GIACOMETTI  
-INSTITUT

# Giacometti /Sugimoto En scène

DIOR

Contact presse  
Anne-Marie Pereira

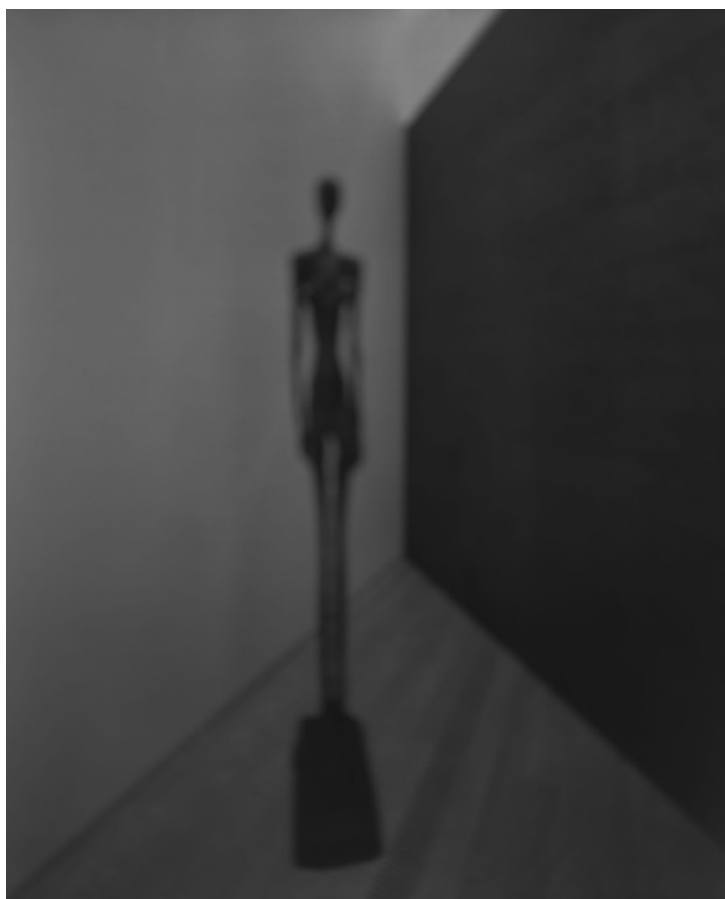
+33 (0)1 87 89 76 75  
+33 (0)6 48 38 10 96

[am.pereira@fondation-giacometti.fr](mailto:am.pereira@fondation-giacometti.fr)

## Giacometti /Sugimoto En scène

05.04.2024  
23.06.2024

Visite presse  
jeudi 04.04.2024  
15h — 17h



Hiroshi Sugimoto  
*Past Presence 070,*  
*Tall Figure III,*  
Alberto Giacometti,  
2016. Tirage gélatino-  
argentique  
93,6 x 75 cm  
Fondation Giacometti.  
Photo © Hiroshi Sugimoto,  
œuvre représentée  
© Estate of Alberto  
Giacometti / ADAGP  
2024

Contact presse  
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75  
+33 (0)6 48 38 10 96

[am.pereira@fondation-giacometti.fr](mailto:am.pereira@fondation-giacometti.fr)

4	Communiqué de presse
6	Présentation de l'exposition
9	Catalogue
10	Biographie Alberto Giacometti
11	Biographie Hiroshi Sugimoto
12	L'Institut Giacometti
13	Programmation des expositions en 2024
14	Visuels presse
20	Mécènes de l'Institut Giacometti

Contact presse  
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75  
+33 (0)6 48 38 10 96

[am.pereira@fondation-giacometti.fr](mailto:am.pereira@fondation-giacometti.fr)

## Giacometti /Sugimoto En scène

05.04.2024  
23.06.2024

Organisée autour de la reconstitution d'une scène de nô, l'exposition présentée à l'Institut Giacometti mettra en évidence la proximité des recherches des deux artistes, où dialoguent apparitions et réalité. Cette exposition qui fait référence au théâtre, sera animée par une sélection de sculptures d'Alberto Giacometti, de photographies et de films de Hiroshi Sugimoto ainsi que de masques nô anciens de la collection de l'artiste.

Photographe japonais de renommée internationale, Hiroshi Sugimoto, né à Tokyo en 1948, présentera pour la première fois en Europe, quatre œuvres de la série *Past Presence* (2013 - 2016) ainsi qu'un ensemble de polaroids réalisés entre 2013 et 2018. Son choix personnel d'œuvres emblématiques de Giacometti sera présenté de façon originale et surprenante.

En 2013, le MoMA de New York invitait Sugimoto à photographier les chefs-d'œuvre du Jardin de sculptures du musée. *Grande Femme III* de Giacometti est la première à arrêter son regard. La série *Past Presence*, centrée sur un choix d'icônes de l'art moderne, interroge la capacité de l'art à rendre présente une force symbolique dans le monde actuel.

La donation faite par l'artiste à la Fondation Giacometti en 2019, porte sur huit photographies réalisées à partir d'œuvres de Giacometti au sein de cette série.

Installé à New York en 1974, Sugimoto s'inscrit dans une approche mentale de la photographie. Chacune de ses séries naît de règles qui en fixent la réalisation. Il reste attaché à la photographie argentique, à la chambre grand format et développe un intérêt particulier pour la chimie du tirage. Les négatifs de polaroids, autoportraits ou portraits de proches, soulignent son intérêt pour la matière photographique et font écho dans l'exposition aux dessins de Giacometti sur des supports de hasard : journaux, livres, nappes, enveloppes.

Institut Giacometti  
5, rue Victor-  
Schœlcher  
75014 Paris

[institut-giacometti.fr](http://institut-giacometti.fr)

Présidente  
Catherine Grenier

Directrice  
Commissaire  
de l'exposition  
Françoise Cohen

Scénographe  
Éric Morin

Suivez-nous sur  
les réseaux sociaux  
#GiacomettiSugimoto



Contact presse  
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75  
+33 (0)6 48 38 10 96

[am.pereira@fondation-giacometti.fr](mailto:am.pereira@fondation-giacometti.fr)

## Autour de l'exposition

Une programmation associée est proposée au public pendant la durée de l'exposition.

**Projection Noh Climax de Hiroshi Sugimoto  
samedi 6 avril, à 19h00  
Maison du Japon à Paris**

Présentation de la séance par l'artiste.  
Co-organisateurs: Fondation Giacometti.  
Odawara Art Foundation.

**Danse / Performance « Femme qui marche »  
mardi 9 avril, séances à 18h, 19h 15 et 20h 15  
à l'Institut Giacometti**

Mise en scène et danse : Kaori Ito  
Musique Live : Hideaki Tsuji  
Costumes : Aurore Thibout

Production : TJP Centre Dramatique National de  
Strasbourg, Grand-Est. Co-réalisation : Théâtre 14  
et Institut Giacometti dans le cadre du Festival  
Re.Génération.

### Visites guidées en français

Mercredi de 11 h à 12 h et vendredi, samedi,  
dimanche de 14 h 30 à 15 h 30.

Pendant les vacances scolaires de la zone C,  
du mardi au vendredi, de 11 h à 12 h,  
du mardi au dimanche, de 14 h 30 à 15 h 30.

### Visites guidées en anglais

samedi de 11 h à 12 h

### Visites en famille

Mercredi de 15 h à 16 h.  
Le dimanche de 11 h à 12 h,  
pendant les vacances scolaires de la zone C.

### Visites architecturales

Dimanche de 10 h à 11 h

### Ateliers créatifs

Ateliers pour enfants  
Samedi de 15 h à 17 h.

Les mardis, jeudis et samedis, de 15 h à 17 h,  
pendant les vacances scolaires de la zone C.

Contact presse  
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75  
+33 (0)6 48 38 10 96

[am.pereira@fondation-giacometti.fr](mailto:am.pereira@fondation-giacometti.fr)

## Past Presence

En 2013, le Museum of Modern Art, à New York, m'a chargé de photographier son jardin de sculptures, lequel, conçu par Philip Johnson, abrite de nombreux chefs-d'œuvre de la sculpture moderniste. J'ai décidé d'aborder cette commande en adoptant l'approche floutée que j'avais utilisée pour ma série « Architecture ». Parmi ces nombreux chefs-d'œuvre, le premier à avoir attiré mon attention a été une sculpture de Giacometti. Une œuvre filiforme, comme si ce corps n'avait plus de chair, mais qui exprimait bien un mode d'être « extrême », correspondant à ce que je voulais rendre avec mon approche de la photographie. J'ai donc photographié cette sculpture à deux reprises, une fois en plein jour, une autre au crépuscule. Selon moi, elle évoquait l'image de deux personnages du théâtre nô. Le nô parle des âmes mortes qui reviennent à la vie et deviennent visibles. Dans le maejite (la première partie d'une pièce de théâtre nô), les morts prennent forme humaine et se lamentent sur leur propre disparition. Dans le nochijite (deuxième partie), les fantômes des morts apparaissent à nouveau et exécutent une danse triste et amère parce qu'ils ne parviennent pas à trouver le repos dans leur tombe. Dans la représentation théâtrale, on entrevoit les morts, avec un degré de réalité qui dépend non seulement de la puissance de l'interprétation, mais aussi, dans une large mesure, des capacités d'imagination du spectateur. En photographiant la sculpture de Giacometti, j'ai eu l'impression d'assister à un drame nô, car, dans le nô, le passé renaît en tant que présent. Inspiré par elle, j'ai photographié d'autres sculptures dans le jardin.

Hiroshi Sugimoto  
Octobre 2023

## Le nô, Giacometti et le monde oriental

L'art de Giacometti ne s'est pas nourri de culture extrême-orientale comme de la sculpture égyptienne. Seules quelques copies témoignent de son regard vers l'Asie.

Sa rencontre avec le philosophe japonais Isaku Yanaihara en 1955 marque profondément ses recherches sur la représentation de la figure humaine. Peintures, sculptures, esquisses légères sur de grandes feuilles, ou griffonnages au bic sur un journal, dessinés au café au plus fort des étés 1956 à 1961 durant lesquels Yanaihara sera le modèle récurrent et quasi exclusif de Giacometti témoignent de la fascination de l'artiste. Ces dialogues quotidiens poussent Giacometti et Annette, son épouse, à fréquenter le microcosme japonais de Paris et à assister aux spectacles de théâtre kabuki et de nô organisés par le tout jeune Théâtre des Nations créé en 1957.

Sugimoto s'intéresse à l'héritage religieux et artistique du Japon et étend sa pratique aux champs de l'architecture et du théâtre. En 2017, il a fondé la Odawara Art Foundation dédiée à la promotion des formes contemporaines de performance. Dans ses dernières expositions, il intègre des documents et objets historiques provenant de ses propres collections. Il met en scène de larges fresques historiques où se superposent le temps de la création et celui de l'espèce humaine, dont il interroge l'avenir.

En 2022, Sugimoto produit et filme, en collaboration avec Shin Suzuki, des performances scéniques de nô dans le site historique du château de Himeji. Quatre extraits seront diffusés au sein de l'exposition.

Nourri de traditions shintoïste et bouddhiste et de spectacles populaires, le nô a trouvé sa codification actuelle au XV<sup>e</sup> siècle. Le nô est composé d'éléments simples : un bonze en voyage, un pont, un rêve. Le bonze traverse le pont et se libère des contraintes du temps séculier et pénètre au royaume des ombres. Les masques que portent les acteurs leur permettent de convoquer les esprits des morts sur la scène.



Collection Odawara Art Foundation  
© Hiroshi Sugimoto.  
Courtesy Odawara Art Foundation

Contact presse  
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75  
+33 (0)6 48 38 10 96

[am.pereira@fondation-giacometti.fr](mailto:am.pereira@fondation-giacometti.fr)

## Giacometti et le vivant

L'exposition *En scène* est organisée autour de la reconstitution d'une scène de nô. Cinq sculptures de Giacometti s'y détachent sur le rideau de scène traditionnel au motif de pins créé par le peintre du XVI<sup>e</sup> siècle, Tosa Mitsunobu, en écho au groupe d'arbres proches des sanctuaires devant lesquels se jouait le nô à ses débuts.

A partir de 1935, Giacometti reprend le travail face au modèle. Après une période d'amenuisement des sculptures qu'il décrit comme incontrôlable, Giacometti trouve la traduction de sa vision dans une élongation et une minceur extrêmes des personnages.

Comme les écrivains amis de Giacometti, Genet, Sartre entre autres, Sugimoto lit les sculptures de Giacometti comme des apparitions et relie à la mort la fragilité de la silhouette et la singularité de la surface du bronze comme rongé par le temps.

Le choix de Sugimoto s'est porté sur des œuvres emblématiques des années 1950 - 1960 : *Grande femme*, décrite par Giacometti comme la sculpture portée à sa taille la plus haute, et *Homme qui marche I*, à échelle réelle. Ces deux sculptures positionnées à l'avant de la scène apparaissent comme l'essence même de toute existence humaine.

Incarnant les musiciens agenouillés du nô en fond de scène, les figures à mi-corps semblent tout droit sorties d'un tombeau égyptien. En 1965, Giacometti met à contribution l'intensité dramatique du physique du photographe Elie Lotar (*Buste d'homme assis* (Lotar III), l'un de ses derniers modèles, et semble opérer dans la matière indistincte du buste la fusion entre organique et minéral.

## Expérience de la matière

Fasciné par la précision du rendu des peintres du Nord du XV<sup>e</sup> siècle, Sugimoto a réalisé de nombreux portraits de personnages historiques à partir des portraits de cire de Mme Tussaud. Les polaroids interviennent dans la préparation des prises de vues à la chambre de grand format, la technique habituelle de Sugimoto. Il en utilise les négatifs solarisés pour faire apparaître par des effets de matière inédits des personnages fantomatiques. Cette série, montrée pour la première fois au public, est la première série à comporter de véritables portraits : de lui-même ou de proches.

En écho sont présentés des dessins de Giacometti au stylo bille jetés au hasard sur de multiples supports : fragments de nappes, invitations, enveloppes, journaux. Chez Giacometti, le dessin peut être objet d'études, réflexion sur des projets, mais aussi récapitulation d'œuvres anciennes déjà réalisées. Après la guerre, s'y poursuivent en miroir les recherches en cours à l'atelier : femme debout, homme qui marche, têtes, natures mortes, portraits de ses modèles. Les dessins témoignent alors d'une création qui se poursuit un avant flux ininterrompu à tous les moments de la vie.

Hiroshi Sugimoto  
*Hiroshi Sugimoto*, 2010  
Négatif polaroid  
24 x 19 cm  
Collection de l'artiste  
© Hiroshi Sugimoto.  
Courtesy de l'artiste

Alberto Giacometti  
*Têtes d'hommes*  
et *petit personnage*,  
1962  
Fondation Giacometti  
© Succession Alberto  
Giacometti / ADAGP,  
Paris 2024





Contact presse  
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75  
+33 (0)6 48 38 10 96

[am.pereira@fondation-giacometti.fr](mailto:am.pereira@fondation-giacometti.fr)

## Grande femme regardant la mer

Enfant, Hiroshi Sugimoto découvre la mer à l'âge de six ans, depuis un train le menant d'Atami à Tokyo. Il dit alors avoir pris conscience « Une ligne d'horizon bien nette, un ciel sans nuages... Mes premiers souvenirs conscients commencent là. » de son existence individuelle, détachée de l'univers.

Réalisés tout autour de la planète, les *Seascapes* (Paysages de mer) sont des paysages intemporels où mer et ciel se superposent dans des variations de valeurs parfois infimes. Superposant la verticale de *Grande Femme IV* d'Alberto Giacometti à la ligne d'horizon de *Baltic Sea, Rugen*, une grande photo de 1996, Sugimoto a souhaité transposer dans l'espace de l'exposition cette situation de méditation contemplative. *Grande Femme IV*, une des figures emblématiques de la recherche entreprise par Giacometti en novembre 1958 pour la commande, jamais aboutie, du parvis de la Chase Manhattan Bank, regarde un paysage pensé également par son photographe Hiroshi Sugimoto comme l'expression de l'essence du monde.



Hiroshi Sugimoto  
*Baltic Sea, Rugen*, 1996.  
Tirage  
gélantino-argentique  
119,4 x 149,2 cm  
© Hiroshi Sugimoto,  
Courtesy of  
Lisson Gallery



Contact presse  
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75  
+33 (0)6 48 38 10 96

[am.pereira@fondation-giacometti.fr](mailto:am.pereira@fondation-giacometti.fr)

## SOMMAIRE

Présence passée  
Hiroshi Sugimoto

Giacometti et la scène du nô  
Hiroshi Sugimoto

Confessions d'un masque  
Hiroshi Sugimoto

Koyane No Mikoto  
Hiroshi Sugimoto

Comme la mer absorbant ses lames  
Françoise Cohen

Cadrer l'espace, viser le temps  
Cécilia Braschi



Catalogue co-édité par  
la Fondation Giacometti  
et FAGE éditions, Lyon,  
bilingue français/anglais.  
112 pages, env.  
70 illustrations  
Format 16,5×23,5 cm  
relié cartonné  
Prix public : 24€  
ISBN : 978 2 84975 772 7

Contact presse  
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75  
+33 (0)6 48 38 10 96

[am.pereira@fondation-giacometti.fr](mailto:am.pereira@fondation-giacometti.fr)

## Alberto Giacometti (1901-1966)

Né en 1901 à Stampa, en Suisse, Alberto Giacometti est le fils de Giovanni Giacometti, peintre postimpressionniste renommé auprès duquel il découvre la peinture et s'initie à la sculpture. À l'âge de 13 ans, Giacometti réalise ses premières aquarelles : des paysages de montagne autour de la maison familiale dans le village de Stampa. En 1922, il quitte sa vallée natale et s'installe à Paris pour suivre les cours du sculpteur Antoine Bourdelle à l'académie de la Grande-Chaumière, où il travaille d'après modèle. A partir de 1925 il s'intéresse à l'avant-garde, notamment aux artistes cubistes.

En 1929, il commence une série de sculptures appelées « femmes plates », proches de l'abstraction, qui le fait remarquer par le milieu artistique.



En 1930, il adhère au mouvement surréaliste d'André Breton au sein duquel il est un membre actif. Ses sculptures, et notamment *Boule suspendue*, jouent un rôle central dans la définition par Dalí des objets « surréalistes » et « à fonctionnement symbolique ».

La question de la tête humaine fut le sujet central de la recherche de Giacometti toute sa vie, et une des raisons de son éloignement du groupe surréaliste en 1935. Pour lui, à cette date, la représentation d'une tête, qui semblait un sujet banal, était loin d'être résolue. La tête et surtout les yeux sont le siège de l'être humain et de la vie dont le mystère le fascine.

Dans les années trente, les modèles de ses recherches sur la tête sont son frère Diego, une amie artiste anglaise Isabel (Delmer) et un modèle professionnel, Rita (Gueyfier). Isabel, vue de loin au Quartier Latin, est le sujet d'une de ses toutes premières figurines miniatures. Après son retour à Paris en septembre 1945, Giacometti démontre à nouveau que la monumentalité est dissociée de la taille, en exécutant des portraits de petit format de personnalités importantes : la mécène Marie-Laure de Noailles, l'écrivaine Simone de Beauvoir qu'il a rencontrée en 1941, et, à la demande de Louis Aragon, le héros de la Résistance Rol-Tanguy.

Entre 1958 et 1961, Giacometti réalise, dans le cadre de la commande pour décorer la place de la Chase Manhattan Bank à New York, une *Grande Femme* et une *Grande tête* à une échelle monumentale, aux côtés de *l'Homme qui marche*. Ces trois œuvres deviendront iconiques. En 1962, Giacometti remporte le Grand Prix de sculpture de la XXXI<sup>e</sup> Biennale de Venise. Les rétrospectives de 1965 à la Tate Gallery (Londres), au Museum of Modern Art (New York) et au Louisiana Museum (Humblebaek, Danemark) consacrent l'artiste peu de temps avant qu'il ne s'éteigne, en janvier 1966, à l'hôpital de Coire, en Suisse.

Giacometti dans l'atelier  
Photo : Denise Colomb,  
1954  
Archives Fondation  
Giacometti

Contact presse  
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75  
+33 (0)6 48 38 10 96

[am.pereira@fondation-giacometti.fr](mailto:am.pereira@fondation-giacometti.fr)

## Hiroshi Sugimoto

Hiroshi Sugimoto est né à Tokyo, en 1948. Il est diplômé de l'université Saint-Paul de Tokyo en 1970 et de l'Art Center College of Design de Los Angeles en 1974. Il s'installe à New York la même année. Il partage actuellement son temps entre Tokyo et New York.

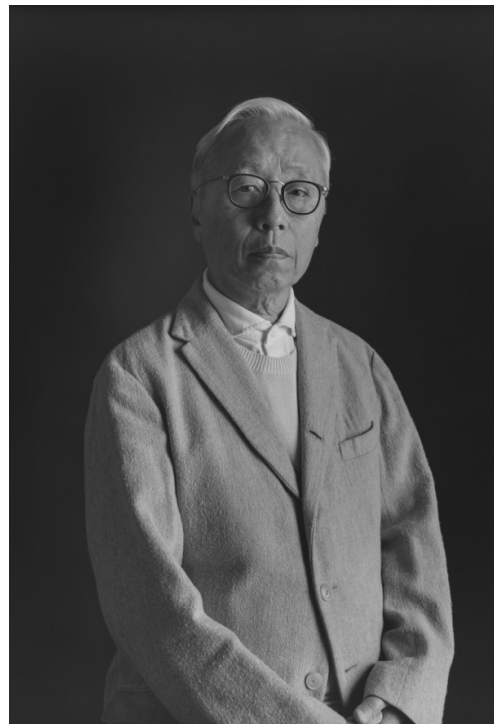
La pratique de Hiroshi Sugimoto s'étend à la photographie, aux arts du spectacle, à la sculpture, à l'installation et à l'architecture. Son art traite de l'histoire et de l'existence temporelle à travers une variété de sujets. Il explore les questions relatives au temps, à l'expérience et à la métaphysique en reliant les pensées orientales et occidentales, et tout en examinant la nature de la perception et les origines de la conscience.

En 2008, Sugimoto fonde le New Material Research Laboratory, un bureau de conception architecturale. En 2009, il fonde la Odawara Art Foundation afin de promouvoir les arts du spectacle traditionnels japonais et contemporains internationaux, dans le but de transmettre l'essence de la culture japonaise à un public plus large. En 2017, la fondation a inauguré l'observatoire Enoura. Conçu par Sugimoto, le site comprend une scène en verre optique, une galerie de cent mètres de long, la reconstitution d'un salon de thé Tensho-an et une porte Meigetsu de la période Muromachi restaurée.

Les photographies de Sugimoto figurent dans les collections de musées de premier plan dans le monde entier, notamment le Metropolitan Museum of Art de New York, le Museum of Modern Art de New York, la National Gallery of Art de Washington, la National Gallery of Canada d'Ottawa, le National Museum of Modern Art de Tokyo, le San Francisco Museum of Modern Art, la Tate Gallery de Londres, et bien d'autres encore.

Ses dernières expositions personnelles ont eu lieu à Hayward Gallery, London (2023); Kyoto City KYOCERA Museum of Art, Kyoto (2020); Tel Aviv Museum of Art, Tel Aviv (2018); Nagasaki Prefectural Museum, Nagasaki (2018); Palace of Versailles, France (2018); Royal Museum of Fine Arts of Belgium, Brussels (2018); The Japan Society, New York (2017); Chateau La Coste, Le Puy-Sainte-Réparate, France (2017); Fondazione Re Rebaudengo, Turin (2017); MOA, Museum of Art, Atami, Japan (2017); Fundació MAPFRE, Barcelona and Madrid (2016); and Phillips Collection, Washington D.C. (2015).

Sugimoto a reçu de nombreux prix prestigieux, notamment la médaille d'honneur du National Arts Club en photographie, New York (2018); la médaille du centenaire de la Royal Photographic Society, Londres (2017); le prix Isamu Noguchi, New York (2014); Officier dans l'Ordre des Arts et des Lettres, Paris (2013); le prix Praemium Imperiale, Tokyo (2009); et le prix international de la Fondation Hasselblad en photographie, Göteborg (2001). Il a reçu des bourses de la National Endowment for the Arts (1982) et de la Fondation Guggenheim (1980).



Hiroshi Sugimoto  
Autoportrait, 2019  
Tirage gélatino-  
argentique  
© Hiroshi Sugimoto

Contact presse  
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75  
+33 (0)6 48 38 10 96

[am.pereira@fondation-giacometti.fr](mailto:am.pereira@fondation-giacometti.fr)

L'Institut Giacometti est le lieu de la Fondation Giacometti consacré à l'exposition, la recherche en histoire de l'art et la pédagogie.

Créé en 2018, il est présidé par Catherine Grenier, directrice de la Fondation Giacometti depuis 2014.

Musée à taille humaine, permettant une proximité avec les œuvres, l'Institut Giacometti est à la fois un espace d'exposition, un lieu de référence pour l'œuvre de Giacometti, un centre de recherche en histoire de l'art dédié aux pratiques artistiques modernes (1900-1970) et un lieu de découvertes accessible à tous les publics. Il présente de manière permanente l'atelier mythique d'Alberto Giacometti, dont l'ensemble des éléments a été conservé

par sa veuve, Annette Giacometti. Parmi ceux-ci, des œuvres en plâtre et en terre très fragiles, dont certaines n'avaient jamais été montrées au public, son mobilier et les murs peints par l'artiste.

L'Institut propose un regard renouvelé sur l'œuvre de l'artiste et sur la période créatrice dans laquelle il s'inscrit. Le programme de recherche et d'enseignement, L'École des modernités, est ouvert aux chercheurs, étudiants et amateurs.

Conférences, colloques et master-class donnent la parole à des historiens d'art et conservateurs qui présentent leurs travaux et l'actualité de la recherche.



## Informations pratiques

Institut Giacometti  
5, rue Victor-Schœlcher  
75014 Paris

Ouvert du mardi  
au dimanche  
10h - 18h  
Fermeture hebdomadaire  
le lundi

Billetterie sur réservation  
et sur place (par cb):  
[fondation-giacometti.fr  
/fr/billetterie](http://fondation-giacometti.fr/fr/billetterie)

Plein tarif: 9 €  
Tarif réduit: 3 €

Contact presse  
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75  
+33 (0)6 48 38 10 96

[am.pereira@fondation-giacometti.fr](mailto:am.pereira@fondation-giacometti.fr)

## En permanence

### L'atelier d'Alberto Giacometti

Introduisant les visiteurs dans l'univers intime de la création de l'artiste, l'atelier réunit plus d'une soixantaine d'œuvres originales et remet en scène fidèlement l'ensemble du mobilier et les murs de l'atelier peints par Alberto Giacometti.



## En 2024

### Sculptures peintes

2 juillet / 3 novembre 2024  
Commissaire: Inès de Bordas



Alberto Giacometti  
[Figurine dans une cage] 1950  
Plâtre peint  
66 x 11,3 x 16 cm  
Fondation Giacometti  
© Succession Alberto Giacometti  
/ ADAGP, Paris 2024.

Dès son enfance, Alberto Giacometti éprouve le désir de peindre ses sculptures afin de « les rendre plus vivantes ». L'artiste utilise son pinceau pour « animer » ses sculptures, il peint les traits du visage, accentue les formes des corps, réhausse les volumes. Ce besoin d'associer la peinture à la sculpture apparaît de manière récurrente et sous différentes formes au cours de sa carrière.

Cette exposition est l'occasion unique de mettre en perspective un ensemble de sculptures peintes et de peintures d'Alberto Giacometti, issus des collections de la Fondation, afin de donner à voir cet aspect jusque-là peu exploré du travail de l'artiste.



Contact presse  
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75  
+33 (0)6 48 38 10 96

[am.pereira@fondation-giacometti.fr](mailto:am.pereira@fondation-giacometti.fr)

## Conditions d'utilisation

Les images doivent avoir été fournies par la Fondation Giacometti.

Légende minimale: auteur, titre, date.  
Toutes modifications de l'image, coupure et surimpression sont interdites sauf autorisation explicite. Sur Internet ne seront utilisées que des images de moyenne ou basse définition (résolution maximum: 100 pixels par pouce, taille maximum: 600 x 600 pixels).

Tout stockage sur une banque de données et tout transfert à des tiers sont interdits.

## Crédit obligatoire

**Pour les œuvres d'Alberto Giacometti**  
© Succession Alberto Giacometti / ADAGP,  
Paris 2024.

**Pour les œuvres de Hiroshi Sugimoto**  
© Hiroshi Sugimoto, 2024 (+ mentions  
obligatoires indiquées dans chaque légende ©).

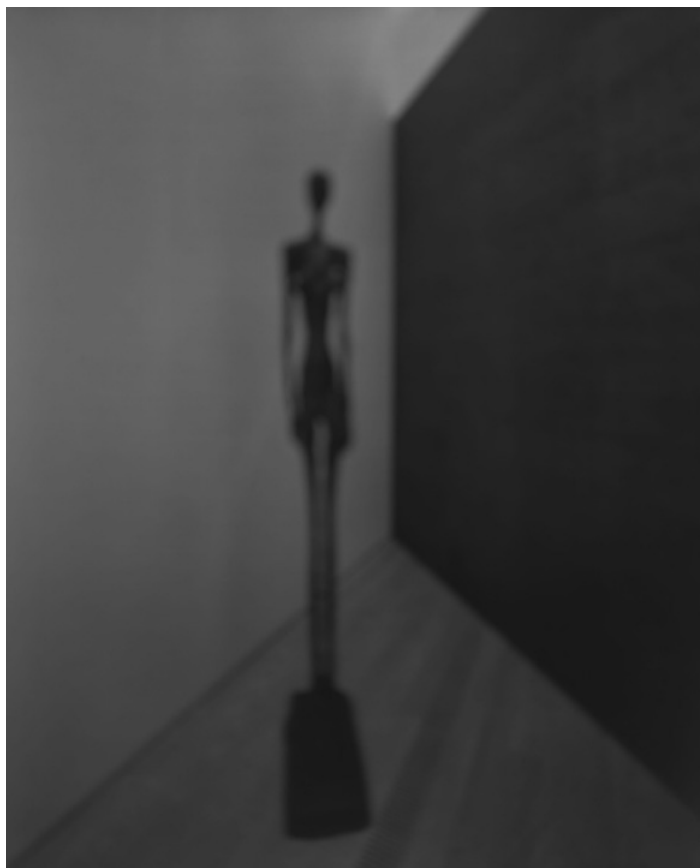
© Tout usage autre que celui permis par l'exception de presse (article L. 122-5 du Code de la propriété ci-dessous) doit faire l'objet d'une autorisation préalable.

« Lorsque l'œuvre a été divulguée, l'auteur ne peut interdire la reproduction ou la représentation, intégrale ou partielle, d'une œuvre d'art graphique, plastique ou architecturale, par voie de presse écrite, audiovisuelle ou en ligne, dans un but exclusif d'information immédiate et en relation directe avec cette dernière, sous réserve d'indiquer clairement le nom de l'auteur. »

Contact presse  
Anne-Marie Pereira

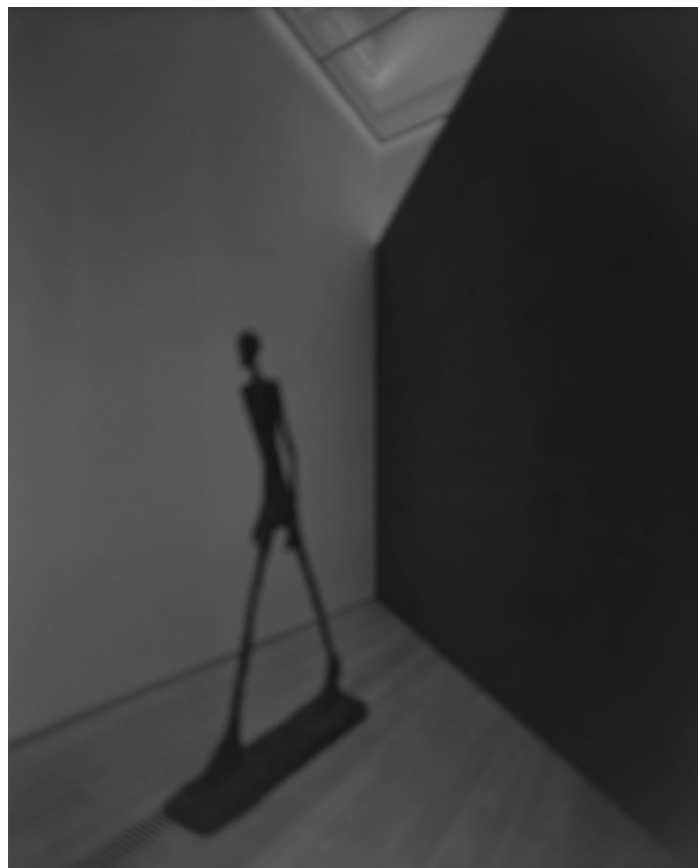
+33 (0)1 87 89 76 75  
+33 (0)6 48 38 10 96

[am.pereira@fondation-giacometti.fr](mailto:am.pereira@fondation-giacometti.fr)



Hiroshi Sugimoto  
*Past Presence 070,*  
*Tall Figure III,*  
Alberto Giacometti, 2016.  
Tirage gélatino-argentique  
93,6 x 75 cm  
Fondation Giacometti

Photo : © Hiroshi Sugimoto, œuvre  
représentée © Estate of Alberto  
Giacometti / ADAGP 2024



Hiroshi Sugimoto  
*Past Presence 071,*  
*Homme qui Marche II,*  
Alberto Giacometti, 2016  
Tirage gélatino-argentique  
93,6 x 75 cm  
Fondation Giacometti

Photo : © Hiroshi Sugimoto, œuvre  
représentée © Estate of Alberto  
Giacometti / ADAGP 2024



Contact presse  
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75  
+33 (0)6 48 38 10 96

[am.pereira@fondation-giacometti.fr](mailto:am.pereira@fondation-giacometti.fr)



Alberto Giacometti  
*Femme assise*, 1956  
Bronze  
51,3 × 15,6 × 23,7 cm  
Fondation Giacometti  
© Succession Alberto  
Giacometti / ADAGP,  
Paris 2024

Alberto Giacometti  
*[Buste d'homme assis  
(Lotar III)]*, 1965  
Plâtre  
67,1 × 28,1 × 37,6 cm  
Fondation Giacometti  
© Succession Alberto  
Giacometti / ADAGP,  
Paris 2024

Alberto Giacometti  
*Homme à mi-corps*, 1965  
Bronze  
59,1 × 19 × 32,1 cm  
Fondation Giacometti  
© Succession Alberto  
Giacometti / ADAGP,  
Paris 2024

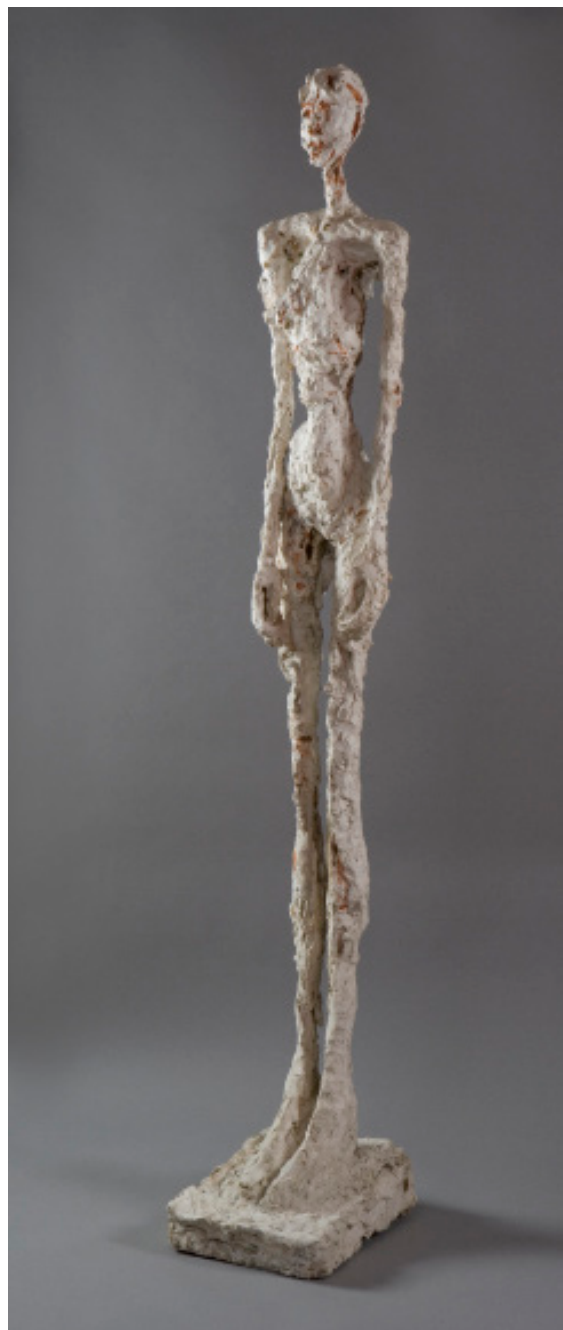
Contact presse  
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75  
+33 (0)6 48 38 10 96

[am.pereira@fondation-giacometti.fr](mailto:am.pereira@fondation-giacometti.fr)



Alberto Giacometti  
*Homme qui marche I*,  
1960  
Bronze  
180,5 × 27 × 97 cm  
Fondation Giacometti  
© Succession Giacometti/  
ADAGP, Paris 2024



Alberto Giacometti  
*[Grande femme]*, 1958  
Plâtre peint  
188,3 × 28,8 × 40,9 cm  
Fondation Giacometti  
© Succession Giacometti/  
ADAGP, Paris 2024

Contact presse  
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75  
+33 (0)6 48 38 10 96

[am.pereira@fondation-giacometti.fr](mailto:am.pereira@fondation-giacometti.fr)



Hiroshi Sugimoto  
Pins, 2022  
Rideau en tissu  
345,4 x 727,2 cm  
© Collection Odawara Art Foundation  
© Hiroshi Sugimoto. Courtesy  
of the Odawara Art Foundation



Film réalisé par Hiroshi Sugimoto/  
Shin Suzuki  
Noh Climax/Kayoi Komachi, 2022  
HD vidéo/video:10 mn/m  
Acteur: Hikaru Uzawa, Kanze School,  
Lieu: Himeji Castle  
© Hiroshi Sugimoto and The Japan  
Foundation.Courtesy of Odawara  
Art Foundation



Contact presse  
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75  
+33 (0)6 48 38 10 96

[am.pereira@fondation-giacometti.fr](mailto:am.pereira@fondation-giacometti.fr)



Masque nô, Koyane no Mikoto,  
période Nanboku-cho, XIV<sup>e</sup> siècle  
Pigment sur bois, L 22,3 cm  
Collection Odawara Foundation  
© Hiroshi Sugimoto, Courtesy  
of Odawara Art Foundation



Masque nô, Chichi no jo  
(masque de guerrier âgé), période  
Kamakura, XIII<sup>e</sup> siècle  
Pigment sur bois. L 16,8 cm  
Collection Odawara Foundation  
© Hiroshi Sugimoto, Courtesy  
of Odawara Art Foundation



Masque nô, Kososhi Mask,  
période Muromachi, XV<sup>e</sup> siècle  
Pigment sur bois. L 21,5 cm  
Collection Odawara Foundation  
© Hiroshi Sugimoto, Courtesy  
of Odawara Art Foundation



Fim réalisé par Hiroshi Sugimoto/  
Shin Suzuki  
Noh Climax/ Tadanori, 2022  
HD vidéo/video: 11 mn/m  
Acteur: Kohei Kawaguchi,  
Kanze School  
Lieu: Himeji Castle  
© Hiroshi Sugimoto and The Japan  
Foundation, Courtesy of Odawara  
Art Foundation  
Giacometti / ADAGP, Paris 2024

Contact presse  
Anne-Marie Pereira

+33 (0)1 87 89 76 75  
+33 (0)6 48 38 10 96

[am.pereira@fondation-giacometti.fr](mailto:am.pereira@fondation-giacometti.fr)



rêver,  
créer,  
ériger



DIOR



Insurance | Risk Management | Consulting

## Mécènes Individuels: Cercle des membres fondateurs

La Fondation Giacometti remercie chaleureusement Anne Dias-Griffin, Franck Giraud, Ronald S. Lauder, M. et Mme Jeffrey H. Loria, Daniella Luxembourg, Eyal et Marilyn Ofer, la Don Quixote II Foundation et les autres membres du cercle qui souhaitent rester anonymes.



EYAL & MARILYN OFER  
FAMILY FOUNDATION

DON QUIXOTE II FOUNDATION